



Association Valloire Patrimoine et Culture
Siège Social : Mairie de Valloire (73450)
valloire_patrimoineculture@yahoo.fr
<http://valloirepatrimoine.free.fr>

Valloire, de la communauté rurale **à la station de ski**

par Jean-Claude Magnin

En 1900, Valloire – 4^{ème} commune savoyarde par sa surface – était traversée depuis peu par la nouvelle route du Galibier reliant la Maurienne au Briançonnais.

Dans un vaste couloir intra-montagnard Sud-Nord, divisé par sa partie supérieure en deux vallées, 19 villages s'égrènent le long de la Valloirette, sur des terrasses alluviales ou des replats d'altitude.

Chaque village représentait une petite communauté vivant essentiellement de l'activité agropastorale, avec ses champs autour des maisons, ses prairies de fauche en montagne basse et ses vastes pelouses en montagne haute, pour les troupeaux, l'été.

La chapelle, consacrée à un saint protecteur, rassemblait la population lors d'une fête patronale. Très vite, les plus grands villages disposèrent d'une école.

Quelques noms de famille, seulement. Aussi fallait-il distinguer les Magnin de Tigny de ceux de l'Archaz, de Geneuil, de Place, de Poingt Ravier, du Col, des Verneys... sans parler des Allysand, Borgé, Buisson, Cornu, Falcoz, Gallice, Grange, Martin, Michel, Ollier, Pascal, Retornaz, Rol, Savoye...

Une vie rude qui ne permettait pas de vivre vraiment en auto-suffisance, dans la plupart des familles. Très tôt, à l'automne, des centaines d'hommes partaient, essentiellement comme marchands de tissus, vers l'Est de la France, surtout. Une habitude conduisant, bien souvent à une émigration définitive. C'est pourquoi nous retrouvons les patronymes valloirins, certes en Maurienne et dans les villes alpines telles que Chambéry et Grenoble, mais également dans les grands carrefours, comme Lyon et Paris. Dès le milieu du XIX^{ème}, certains valloirins se retrouvaient aux Etats-Unis et, un peu plus tard, au Canada et en Argentine. Quelques descendants sont devenus célèbres.

Toutefois, au début du XX^{ème} siècle, Valloire est déjà connu comme site d'alpinisme, avec les Aiguilles d'Arves, et était pour les « excursionnistes » de la route des Grandes Alpes.

En décembre 1902, sa vocation de future station n'est-elle pas déjà soulignée par la visite du Capitaine CLERC, venu à ski, avec ses chasseurs, à Valloire, depuis Briançon. En 1911, le Tour de France cycliste passe pour la première fois, au Galibier. La guerre de 14-18, avec sa terrible saignée (42 morts pour la commune) accélère les changements. Dans les années 20 et le début des années 30, arrivent les « villégiateurs » logeant l'été chez l'habitant, pour faire quelques belles randonnées et « humer » l'atmosphère d'une vie rurale encore bien présente.

En 1934, le Club Alpin Français prend la décision qui engage le destin de Valloire : en faire la grande station de Maurienne, à l'égal de Val d'Isère pour la Tarentaise. Les autorités locales et les habitants surent saisir cette opportunité : création du syndicat d'initiative, arrêt du train PLM à St Michel, fermes transformées en petits hôtels familiaux, premier téléski. La deuxième guerre mondiale vient, momentanément, interrompre ce lancement. Ce n'est qu'en 1946 que le tourisme redémarre avec les jeunes Valloirins, bons skieurs et créateurs d'entreprises. Mais les remontées mécaniques sont dues à l'initiative de Gabriel JULLIARD, un pionnier originaire d'Epierre.

La route est élargie, adduction d'eau et tout-à-l'égout réalisé, ce qui vaut à la station d'être enfin homologuée.

L'urbanisation s'accélère dans la cuvette, dès les années 60, avec des résidences (le studio est à la mode) et la création de l'Avenue (de la Vallée d'Or). La commune lance les remontées du massif du Crêt du Quart, dans les années 70 et finit par racheter celles de la Sétaz, tout en favorisant un rapprochement avec Valmeinier, par l'établissement d'un forfait commun.

Dans le dernier quart de siècle, et au tout début du XXIème, les édifices et maisons se multiplient. Valloire n'apparaît plus comme un « village » mais comme une petite ville avec un bâti continu sur 3 Km et 17 000 « lits », en haute-saison, au cœur de l'hiver. C'est ainsi que, contrairement à autrefois, la saison touristique s'est presque entièrement tournée vers le ski, faisant vivre directement ou indirectement, les 1200 habitants actuels. Cette évolution a été, somme toute, bénéfique (minimum de 770 habitants). De nombreux commerçants, artisans, salariés, retraités sont venus, de l'extérieur, s'y installer, apportant du sang neuf à cette vieille communauté, largement ouverte sur le monde (la clientèle européenne est bien là pour le souligner).

Cependant, il convient que Valloire se développe désormais dans une perspective de développement durable, en préservant ses atouts naturels et humains.

La défense et la valorisation d'un patrimoine local, entendu au sens large (paysages, bâti spécifique, racines communautaires...) nous semblent absolument nécessaire pour mieux faire connaître Valloire et permettre à chaque famille de « bien vivre au pays », dans un environnement préservé...
